

VERS L'UNION

Directeur
et Administrateur :

Gabriel CANET

75, rue Didouche Mourad
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

L'UNITE HUMAINE
dans la FRATERNITE et la PAIX

Paraît tous les deux mois (en principe)
11^e Année - N° 53 - Mars-Avril 1968

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.
— de soutien : 10 DA. - 10 F.
— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle
C.C.P. N° 704-12 ALGER

LA TECHNIQUE ET L'AGE D'OR

La Technique est évidemment indispensable. Ce n'est donc pas son existence ni sa nécessité qui sont mises en question en cet article, mais ses formes actuelles, son orientation, l'esprit qui anime de nombreux techniciens et leurs prétentions abérrantes d'imposer à l'Homme de nouvelles conditions de vie qui ne peuvent que le déséquilibrer davantage, le détruire même.

C'est cet état d'esprit anti-spirituel et anti-humain que nous entendons dénoncer et combattre. C'est le mépris des techniciens et de ceux qui s'intitulent technocrates pour les valeurs humaines et spirituelles qui nous a fait, après tant d'autres, pousser le cri d'alarme. Car l'Humanité, cette création divine, ne peut être considérée comme un morceau d'argile que l'on modèle à volonté.

Vouloir intervenir, par exemple, dans le comportement psychologique de l'être humain au moyen de certaines techniques psychologiques que nous pourrions qualifier de « sataniques », c'est, en vérité, déshumaniser l'Homme, le transformer en un robot quasi-inconscient.

Les « sérums de vérité », utilisés ici et là, constituent la démonstration paradoxale que la Vérité même est bannie et sera bannie du monde artificiel et inhumain de la Technique.

Que l'on ne prenne pas nos propos comme étant l'expression de mentalités rétrogrades, réfractaires à toute innovation, à tout progrès. Nous ne demandons pas, en effet, la destruction des machines, des autos, des avions, des postes de radio, des cerveaux électroniques ou autres. Nous demandons seulement que l'Homme soit respecté dans son intégrité physico-psychospirituelle, et que l'on tienne compte de sa nature spirituelle qui doit avoir la primauté absolue dans une civilisation digne de ce nom.

Les hommes de la Science et les techniciens deviennent dangereux puisqu'ils nient le divin et l'existence d'un monde psycho-spirituel lequel peut être considéré comme la Cause déterminante de tous les phénomènes du monde physique et de tous les événements qui se déroulent sur la Terre.

Toute Science privée de base spirituelle ne peut être que néfaste et entraîner l'Humanité à sa perdition.

Que des hommes de Science aient pu réaliser la bombe atomique et la bombe H, cela signifie que nos civilisations sont corrompues et que nos religions ont perdu toute efficacité. « L'homme qui désintègre l'atome et qui est sans amour est un monstre », a dit justement Krishnamurti.

Et nous avons le devoir, ici, de dire toute la vérité sur la mentalité profondément matérialiste de la grande majorité des savants et des techniciens. S'ils avaient eu un sens religieux authentique, profond, ils auraient donné à leurs recherches scientifiques et à

leurs applications pratiques une tout autre orientation. Ils se seraient abstenus de désintégrer la matière, car on ne doit pas séparer ce que Dieu a uni, surtout dans un but criminel. Ils ont voulu se substituer à un Dieu dont ils avaient pour la plupart rejeté l'existence. Ils ont cru qu'ils avaient le pouvoir de tout bouleverser sur la Terre et de se livrer à des expériences des plus dangereuses, enfreignant ainsi inconsciemment des lois cosmiques, psychiques et spirituelles qu'ils ignorent.

Les physiciens qui ont vu la matière s'évanouir sous leurs analyses les plus pénétrantes, qui ont constaté qu'elle n'était essentiellement que de l'énergie, auraient dû comprendre, comme l'avait fort bien compris un de leurs collègues, Sir Eddington, que derrière cette énergie il y a une Intelligence en action.

Car cette énergie fondamentale, en quoi se résout définitivement le monde physique, avec tous les êtres vivants qui le constituent, ne saurait à elle seule expliquer cet Univers intelligible pour la conscience humaine s'il n'y avait derrière une intelligence cosmique et divine qui l'utilise pour des fins qui nous dépassent.

Si ces physiciens avaient été convaincus de l'existence de cette Intelligence, ils se seraient refusé d'opérer cette désintégration atomique, car ils auraient eu le sentiment profond de commettre un sacrilège, de pénétrer dans un territoire interdit à ceux qui n'ont pas le cœur ni les intentions purs.

Ayant commis ce sacrilège, ayant fait servir cette énergie à des fins destructrices, ayant

déjà empoisonné l'atmosphère terrestre de radiations nocives, ainsi que les océans avec les déchets radio-actifs des centrales atomiques, ils peuvent être assurés qu'ayant ainsi violé la grande loi d'Amour proclamée par tous les grands Instructeurs spirituels de notre planète, ils en subiront inexorablement les lourdes conséquences karmiques, à moins que, courageusement, ils reconnaissent leurs criminelles erreurs et demandent pardon aux hommes, leurs frères, et à Dieu lui-même du mal qu'ils ont déjà causé.

La Science des hommes qui ne sont préoccupés que du monde physique, ou plus exactement de ses aspects physiques, ne peut que produire des désastres, en dépit de ses succès indéniables dans le domaine de l'application pratique de ses découvertes, si elle n'est pas complétée par une Science spirituelle, par la connaissance des aspects psychiques et spirituels de l'Univers qui leur donnerait la clef qui ouvrirait toutes les portes de la vraie Connaissance auxquelles ils se heurtent au cours de leurs investigations.

Mais c'est avec un cœur pur et une conscience dépouillée de tout égoïsme que l'on doit aborder l'étude de la Connaissance spirituelle. Celui qui l'enseigne réside au sein de notre être. On peut l'ignorer, le nier, s'en moquer. Cependant, elle est et, elle seule, lorsque les hommes auront mis fin à leurs divisions, à leurs haines, à leurs luttes fratricides, et auront manifesté un désir sincère de perfectionnement et de rénovation d'eux-mêmes ; elle seule, disons-nous, avec la Science officielle ou sans elle, permettra la réalisation de l'Age d'Or sur la Terre. Car, en vérité, cette Science est toute divine et y aura accès tout homme qui s'ouvrira à la Présence du Divin Amour.

POUR QUE S'EVEILLEN LES CONSCIENCES FAISONS LA CHAÎNE D'AMOUR

Lorsque dans un petit village isolé où n'existe pas de service public de lutte contre les incendies, une maison est en proie aux flammes, les voisins et tous les habitants font la chaîne pour éteindre au plus vite l'incendie. Cela constitue un exemple de solidarité humaine que nous voudrions voir transporter à l'échelle mondiale.

En effet, le monde humain a à combattre plusieurs foyers d'incendies qui risquent de mettre le feu à la demeure humaine qu'est la Terre. Un tel incendie serait terriblement destructeur et l'Humanité se verrait anéantie aux trois quarts, sinon davantage.

Que faisons-nous pour éteindre ces foyers d'incendies que semblent s'ingénier à attiser ceux dont le devoir serait de les combattre ? Rien d'efficace en vérité. Nous ne savons même pas ce qui a provoqué ces dangereux foyers... Certes, nous connaissons les causes apparentes ; mais celles-ci

ne sont que les effets de causes cachées, profondes. Et tant qu'elles ne seront pas mises à jour, examinées et comprises, les causes apparentes se multiplieront et finiront par enflammer la planète entièrement.

Un écrivain anglais, Aldous Huxley, n'a pas craint d'affirmer que le monde où nous vivons est l'organisation du manque d'Amour... Qui nierait la vérité contenue dans cette affirmation ?

Que le Monde manque d'Amour et que son organisation tende à l'éliminer totalement, cela est évident. Seuls, des inconscients pourraient le contester, l'Amour n'étant plus pour eux que la satisfaction d'un besoin physiologique qu'ils ont à plaisir dénaturé et perverti.

Cette « organisation du manque d'Amour » se manifeste très souvent, inhumaine. La

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

pensée de Nietzsche sur l'Etat : « Ce monstre anonyme, froid et sans âme » se réalise en certains pays au-delà même de ce que pouvait imaginer le Solitaire de Sils-Maria.

Cette organisation totalitaire est bien l'inversion de l'Amour, l'image hideuse, diabolique de ce que devient un monde qui nie l'Âme et le Divin.

Lorsque l'Homme n'est plus considéré que sous l'unique aspect d'une machine à produire n'importe quoi ; lorsqu'il n'est plus qu'un rouage docile, privé de pensée libre et créatrice, d'une énorme machine sociale et politique, cela signifie sa déchéance spirituelle, son abdication totale en face des Forces mauvaises de destruction, d'annihilation.

Ainsi, la cause secrète de ces foyers d'incendies se révèle à notre conscience. Le refus de l'Amour nous a conduits inéluctablement à cette terrible situation où s'offre à nous son triple aspect, l'image matérialisée de notre déchéance : esclavage, déshumanisation, destruction.

On nous objectera que sur cette Terre y a encore de « braves gens », des « bonnes volontés ». Nous le savons. Mais que font-ils, ces « braves gens », ces « bonnes volontés » ? Inactifs pour la plupart, ils laissent le mal se multiplier. Et cette inaction, cet état de léthargie en lequel ils se trouvent, ne montrent-ils pas que ces « braves gens » et ces « bonnes volontés » sont aussi atteints par le mal ?...

Que nous soyons presque tous atteints, voilà ce qu'il conviendrait de reconnaître avec une absolue sincérité. Alors, nous regarderons le mal en face, nous l'examinerons avec lucidité, intelligence, et nous saurons ainsi de quoi il est fait, quelles sont sa nature et ses causes. Cette connaissance nous aidera à le dominer, à le rejeter, à le détruire définitivement.

Ce n'est qu'alors que nous pourrons, nous les bonnes volontés, nous, les braves gens, devenir les maillons solides de cette chaîne d'Amour vrai, efficace, bienfaisant. Une chaîne où viendront sans cesse, pour la renforcer, de nouveaux maillons.

Alors, devant la puissance de cet Amour, véritable Force spirituelle qu'il nous appartient de libérer en nous et de rayonner en ce monde, les Forces de destruction seront obligées de céder, de battre en retraite et de disparaître.

Ce ne sont pas de merveilleux plans de réformes politiques, économiques et sociales dont a besoin impérieusement l'Humanité, mais d'abord d'Amour.

Sans cet Amour, cette Force de Vie et de Lumière venant de Dieu, ces plans si bien conçus et si bien étudiés soient-ils, ne seront pas réalisés ; les problèmes angoissants et insolubles seront toujours là, encore plus inextricablement compliqués.

« L'Amour est le facteur le plus extraordinaire en ce monde ; seul il peut résoudre tous nos problèmes » a dit si justement Krishnamurti.

Saura-t-on comprendre à temps cette vérité libératrice ? Saura-t-on accepter totalement, avec compréhension et joie, Cela seul qui peut nous sauver ; Cela seul qui peut étendre les foyers d'incendies, ces flambées criminelles de haines nationales, raciales, idéologiques ?...

Oh ! Que vite cette Chaîne d'Amour soit une vivante réalité, pour que la Terre redevienne un Paradis où la Vie divine en l'Homme s'épanouira et engendrera de merveilleux fruits ! ...

... Nul ne pourra nous reprocher d'être des idéalistes égarés dans les nuages de l'irréel car nous avons, au contraire, un sens profond de la Réalité : celle perceptible par les sens physiques et aussi son autre aspect ordinairement voilé à ces mêmes sens.

Ainsi, nous considérons que la plupart des hommes vivent dans des mirages et des illusions. Ils ne perçoivent pas la Réalité telle qu'elle est : ils ne savent même pas, en dépit de leurs connaissances livresques et techniques, la place réelle qu'ils occupent en cette Réalité ni quels sont les rapports étroits, intimes, qui les relient et les intègrent à elle. Et, inconscients de leur propre ignorance, ils se disent volontiers réalistes, pratiques et positifs, et c'est nous qui sommes lucides à l'égard de « ce qui est » que l'on qualifierait d'idéalistes et d'utopistes ?...

Ceci est dit pour que l'on sache bien que nos propos sont basés sur une connaissance réelle du monde qui nous entoure et des forces physiques, psychiques et spirituelles qui président à son développement, à ses transformations souvent imprévisibles.

Connaissance aussi de notre être intérieur où nous retrouvons, sous des modalités d'expressions individualisées, les mêmes lois, les mêmes rythmes, les mêmes forces. Cette identité fondamentale de nature et de structure entre l'Homme et le Cosmos est l'indication irréfutable de notre commune origine divine.

L'Univers que nous sommes est une création engendrée par un acte d'Amour et si nous savions le regarder avec le même Amour, avec un regard qui sait aller au cœur des choses, cet Univers nous apparaîtrait comme un moyen pour l'Amour Divin de se multiplier à l'infini et de lui permettre de se manifester et de s'épanouir diversément en d'innombrables consciences.

Chaque homme est un centre de conscience que l'Amour Divin s'est créé. Se laisser envahir par cet Amour et le répandre autour de nous ainsi qu'une fleur son délicieux parfum, telle est la signification véritable de l'existence humaine. Les œuvres de l'Homme sur cette Terre ne devraient être que des œuvres d'Amour.

En révolte contre la Divine Loi, l'Homme s'est efforcé de faire le contraire et il s'étonne de multiplier les calamités qu'il ne cesse de subir. Etant devenu, par sa « désobéissance », un agent inconscient de déséquilibre, c'est toujours, inexorablement, à son détriment que l'équilibre, par lui altéré ou faussé, se rétablit.

Tous les équilibres dans l'Universelle Manifestation, humains, terrestres, cosmiques, sont issus de l'Amour Divin et sont basés sur lui. Lorsque l'Homme le comprendra, le vérifiera par l'expérience directe en son être, il pourra alors tout rétablir dans une harmonie parfaite. Il sera alors collaborateur de Dieu sur la Terre. A son image, il sera créateur.

C'est par l'Amour que l'on va à Dieu et à la véritable Connaissance.

Les savants sans âme et sans Amour deviennent criminels et détruisent au lieu de créer, répétons-nous dans ce même numéro...

Il faut que l'Homme, chacun de nous, se rende compte qu'il est en train de se perdre à jamais. Mais il est encore temps pour lui de se sauver par l'Amour.

Une Chaîne d'Amour est déjà formée. Qu'il accepte d'en être un vivant et ardent maillon.

QUI DEVONS-NOUS AIMER ?

Le disciple : Il nous a été donné deux commandements : aimer Dieu de toute notre âme, de toutes nos forces, de tout notre esprit et notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de lui ; puis un troisième commandement : aimer notre prochain plus que nous-mêmes. Mais, qui est vraiment notre prochain ?

Le Maître : Notre prochain n'est autre que tous les êtres ; non seulement les humains, mais aussi les animaux, les végétaux et les minéraux, car tous ces êtres sont vivants et deviendront des humains. Nous sommes nous-mêmes passés par là. Il n'y a donc aucune restriction, aussi bien parmi les hommes que parmi les trois genres inférieurs.

Mais il faut bien comprendre de quel genre d'amour il faut aimer.

Ce n'est certainement pas d'une façon sentimentale, affective, mais effective ; car bien souvent notre prochain n'est guère aimable par lui-même et il serait bien difficile de le prendre dans nos bras, le serrer contre notre cœur. Je dirai même plus : un amour sentimental est souvent une entrave à cet amour effectif que l'on doit avoir pour tous les êtres car il empêche de voir exactement les points faibles de ceux que l'on aime pour pouvoir les aider à s'en corriger. Il faut aimer avec les yeux bien ouverts.

Une mère qui aime son enfant en voulant uniquement le choyer fera de lui un indiscipliné, un volontaire, ne cédant à personne et prenant ainsi de très mauvaises habitudes. Laissera-t-on une jeune plante pousser de travers ? Non, n'est-ce pas ; on lui mettra un tuteur pour la redresser. Laissera-t-on la terre envahir par les ronces et se dessécher. Non ; vous la nettoierez, la travaillerez. De même, vous utiliserez les pierres et les minéraux de toutes sortes. En un mot, vous aiderez tous les êtres à servir, à se rendre utiles, à participer au bien-être de tous, à faire leur évolution.

L'égoïsme n'a apporté jusqu'à ce jour que tribulations, déséquilibre et malheurs. Le « chacun pour soi et Dieu pour tous » est un slogan

de facilité pour les égoïstes et les orgueilleux qui se prennent pour les maîtres du monde.

Le disciple : Pourquoi devons-nous aimer tous les êtres, même les plus inférieurs, et quel intérêt en retirons-nous ? Y-a-t-il aussi des êtres que l'on peut ne pas aimer parce qu'ils sont nuisibles ?

Le Maître : Nous sommes tenus d'aimer tout ce qui vit parce que Dieu en est l'auteur. De plus, Dieu est en tout et vit en tout, et c'est de cette façon qu'il se manifeste de mille et mille conditions. En aimant tout, on aime Dieu automatiquement, même si l'on se dit athée, car en aimant l'œuvre on honore le Créateur. De cet amour, nous retirons de très grands avantages car il nous est rendu avec abondance, même si c'est d'une façon pas toujours visible. Vous en faites l'expérience avec un simple animal qui s'attache à vous. Vous pouvez en faire l'expérience avec un bel arbre, de préférence un chêne, un sapin ou un eucalyptus : adossez-vous à lui en lui adressant d'amicales pensées ou paroles, et demandez-lui aimablement de vous transmettre une partie de sa force : au bout de quelques instants, vous sentirez une chaleur dans votre dos et une agréable sensation se répandre en vous ; vous vous sentirez revigoré, surtout si vous êtes un peu malade et affaibli. En vous retirant, vous remercirez bien ce frère inférieur mais puissant avec un sentiment d'amour et de reconnaissance.

Je vais même t'étonner beaucoup, mon cher disciple, en te disant qu'il faut aimer tous les objets, inertes ou non : une machine, un meuble, un instrument de musique, tous les appareils et machines dont nous nous servons pour notre travail ou notre plaisir... En effet la machine, l'outil, tous les objets possèdent comme une âme, la pensée de l'être qui les a conçus et fabriqués ; et cette âme, non semblable à la nôtre, vibre d'une façon bien définie pour son emploi spécial. Si vous n'avez pour une chose qu'indifférence ou même du mépris, les vibrations que vous lui transmettez sont mauvaises et en désaccord avec ce

qu'elle est capable de donner ; sa marche est perturbée ; alors, on peste envers cette chose qui elle-même se rebute de plus en plus. Au contraire, si vous avez de bonnes pensées et d'amicales paroles, vos vibrations s'accroîtront avec les sennes et renforceront sa perfection de marche et d'utilité. Cela peut paraître insolite et bizarre qu'un objet puisse être influencé par la personne qui s'en sert ; pourtant, cela est. Faites-en l'expérience ; vous en serez étonné, émerveillé.

Maintenant, pour les êtres nuisibles, de même que les choses ; animaux dangereux ou nuisibles, insectes destructeurs, mauvaises herbes, ils faut les aimer aussi et leur souhaiter, lorsque vous serez obligé de les détruire, qu'ils reviennent vite se réincarner d'une façon plus utile, plus belle, plus bénéfique. L'on ne doit jamais avoir de haine pour qui ou quoi que ce soit : la haine détruit, mais l'amour construit.

Au début de cette création, nous avons été nous-mêmes des êtres nuisibles, farouches et méchants, même dans les règnes inférieurs : plantes piquantes ou vénéreuses, animaux féroces ; sans parler du plan humain lorsque nous étions des sauvages, des primitifs, et même plus tard en tant que « civilisés » qui souvent sont bien plus méchants que les sauvages. Beaucoup nous ont aimés : nos pères et nos mères de toutes nos existences ; nos

époux, nos épouses, nos enfants, nos parents, nos amis. Que serait-il advenu de nous si nous n'avions jamais été aimés, et surtout si Dieu lui-même ne nous avait pas aimés ? C'est donc une simple dette de reconnaissance que d'aimer l'humanité tout entière, ainsi que tout ce qui vit.

Celui ou celle qui répand l'amour autour de son être, récoltera toujours, tôt ou tard, une ample moisson de bonheur éternel.

Le disciple : O Maître, comme c'est merveilleux d'aimer ainsi ! C'est vraiment vivre la vraie vie et trouver le vrai bonheur, celui qui dure et ne finit jamais... »

Cette instruction fait partie de la série « Le Maître et le Disciple », comportant plus de vingt sujets différents.

J'ai expérimenté moi-même ceci envers des objets matériels récalcitrants ainsi que sur des machines donnant de mauvais rendements. Les résultats ont été magnifiques. Tout vit et tout vibre à l'amour qui lui est porté....

Frère BERNADIN

Note de la Rédaction : Cela peut paraître tout d'abord surprenant et même insensé, mais devient logique et naturel si l'on pense que la Science matérialiste a démontré que tout n'est que mouvement et vibrations, même ce qui paraît matière la plus inerte.

CONSCIENCE INTERPLANETAIRE

(MESSAGE)

De l'immensité de l'espace, je viens à vous, amis, comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire, étant chargé de jeter dans les esprits terrestres, le germe de leur interdépendance avec les êtres habitant sur différentes planètes dans l'univers cosmique. Nous survolons le monde et nous essayons de voir, au moyen de l'émission humaine qui s'échappe de chacune de vos têtes, où le terrain est favorable pour jeter des notions d'amour et de compréhension cosmique ; dans le passé, la Terre a eu ses petits problèmes à résoudre, petits problèmes qui pourtant à chaque époque, ont été toujours de grands problèmes.

Maintenant, il en est de même : l'homme fait face à d'immenses responsabilités ; malheureusement, il n'y a qu'une petite élite qui s'en rend compte, et c'est sur cette petite formation spirituelle que nous nous basons, et en qui nous avons confiance. Il faut amener les hommes à raisonner non plus dans un sens limité à des problèmes sociaux et locaux, mais plutôt à des problèmes sociaux d'échange harmonieux à l'échelle mondiale ; et cette échelle mondiale doit s'ouvrir déjà sur une échelle bien plus vaste, car, à partir de ces temps présents, la conscience de l'humanité terrestre doit commencer à comprendre les liens qui la relient au reste de l'humanité de toutes les autres humanités pensantes qui sont disséminées dans l'espace, sur différents mondes, à travers le cosmos.

Si nous voulions vous parler dès maintenant d'organisations nouvelles, sur une base sociale d'une envergure bien plus développée que celle que vous pouvez concevoir, il serait bien difficile de vous faire comprendre ; mais progressivement, nous prendrons des contacts plus importants, et finalement, nous arriverons à vous transmettre les bases de relations humaines, ou plutôt interhumaines, qui seront en mesure de forger un terrain solide où les générations à venir feront partie d'une ère plus compréhensive, basée justice interplanétaire.

Ceci ramènera un équilibre planétaire, surtout sur la Terre, et vous verrez alors tout se transformer. Votre globe aura réellement un autre visage : des eaux, des montagnes et des forêts subsisteront toujours, mais la conception de la répartition de tout ce que la Nature offre à l'homme pour sa subsistance, sera complètement métamorphosée.

Nous venons vous dire de faire vos comptes, des comptes très précis, et nous allons un peu

partout transmettre cette idée. Ce sont des comptes avec votre conscience, et pour ceux qui sont appelés à recevoir les enseignements interplanétaires ; ce sont des comptes aussi que vous devez établir au nom de vos frères, voir, prévoir ce qui est le plus harmonieux au point de vue social pour cette entente mondiale qui doit amener la Terre en relation avec les autres Mondes ; et elle ne peut le faire qu'en retrouvant son équilibre, autrement, elle serait attirée vers d'autres planètes bien plus inférieures.

Or, il y a toujours le choix, aussi bien pour l'individu, pour une nation, que pour une planète. Il faut que ceux qui nous entendent aident à établir dans les consciences humaines cette harmonisation qui les aidera à faire ce choix.

Il est encore temps pour l'homme de choisir la voie de la paix, il faut l'espérer et nous sommes là pour cela ; mais s'il choisit la voie de la violence, tout brûlera... et il faudra recommencer. Il faudra encore beaucoup de temps avant que cette paix généreuse puisse s'instaurer dans le monde. Il est difficile pour les hommes de concevoir que leur équilibre intérieur mondial est en rapport direct avec une expansion qui doit les unir à d'autres mondes.

Mais nous sommes là pour l'annoncer et nous y apportons toute notre aide fraternelle en sachant bien que peu de voix nous écouteront. Les faits connus et d'une évidence profonde seront là pour convaincre tous ceux qui sont encore trop incrédules et qui se trouvent cependant au premier plan des responsabilités pour établir une société heureuse et unie, sans antagonisme, sans effusion de sang.

La pensée que nous jetons sur la Terre fera le tour de celle-ci tôt ou tard ; cette compréhension ouvrira les cœurs, ouvrira les cerveaux qui jusqu'à présent ont été uniquement axés sur des organisations matérielles et égoïstes.

Je sais que vos moyens sont limités pour transmettre ces paroles et vous pouvez nous dire : « Comment les hommes pourront-ils croire à ce que nous annonçons ? Comment pourrions-nous prouver cette réalité ? ».

Eh bien, nous vous disons : « Faites-nous confiance ; et, en attendant, essayez d'œuvrer avec conscience, en toute bonne volonté, car de toute manière, ce que nous vous transmettons, ce n'est que pour un avenir de paix et de bonheur.

Pourquoi ne nous feriez-vous pas confiance ? Les hommes ont tout à gagner.

Des esprits lumineux sont descendus en masse du Soleil ; ils enveloppent la Terre dans leur atmosphère et imprègnent télépathiquement les cerveaux des hommes de bonne volonté. Par la diffusion de ce que nous venons de vous dire, ils seront aussi incités à prendre état de cette inspiration venant d'une source qu'ils ne peuvent pas définir, mais qui pourtant s'installera en eux et les fera agir, chacun dans son domaine afin que toute cette bonne volonté unique arrive à réaliser un réseau de volonté éternelle d'entente se dressant automatiquement contre la guerre et la destruction.

Il est temps que l'homme commence à concevoir qu'il y a une vie bien plus heureuse et bien plus digne dans des œuvres de paix plutôt que dans des œuvres de destruction.

Beaucoup de médiums sur terre sont influencés par ces esprits de Lumière qui viennent de différents mondes, en plus de ceux du Soleil.

La plupart de ces médiums ont peine à croire à cette réalité et ils se demandent quelle utilité il peut bien y avoir à transmettre des choses que le commun des mortels appelle abstraites, n'ayant aucune valeur scientifique, ni concrète sur le plan de la réalisation.

Et pourtant soyez certains que ces enseignements que nous vous apportons et que vous prenez pour des questions abstraites, auront une importance capitale dès que par votre action vous leur donnerez le souffle de Vie.

Qui d'une manière, qui de l'autre, tâchez de donner expansion à ces idées de fraternité dépassant le cadre terrestre, car en faisant cela, en donnant un élan qui aille plus loin que l'objectif premier, l'homme pourra avoir assez de forces pour réaliser au moins celui-ci.

C'est en vue de vous aider à établir la paix sur Terre que nous venons vous parler de la paix et de l'harmonie que vous devez essayer d'envisager vis-à-vis des autres Mondes épars dans l'univers.

A plusieurs époques déjà, des hommes d'autres planètes sont descendus sur Terre, et des hommes de la Terre ont été aspirés, emportés vers d'autres planètes. Cette époque des échanges va revenir des êtres descendront, d'autres monteront. Et ces échanges sont indispensables à cette fin de siècle, car cela fait partie de l'organisation pour l'ère nouvelle qui va commencer sur Terre.

Des esprits désincarnés habitant le monde spirituel, qui fait partie intégrante de l'atmosphère terrestre, vous aident et ne demandent pas autre chose que de prendre contact avec vous. Des phalanges d'esprits lumineux aident l'humanité dans l'établissement de son organisation sociale.

Nous aussi, nous venons d'autres mondes pour vous dire la même chose, car les progrès matériels, scientifiques, réalisés actuellement sur Terre, font sortir votre planète de sa phase limitative pour entrer en rapport possible avec d'autres planètes.

Nous savons bien qu'il sera difficile pour elle de garder un équilibre complet ; mais que les efforts de chacun convergent tous afin qu'elle arrive à en garder au moins une partie.

Dans quelques années, il y aura beaucoup de problèmes à résoudre, très douloureux, très importants, et il y aura beaucoup d'échanges entre les différentes planètes. D'ici là, j'espère que les hommes réfléchiront. Oui, je l'espère, car nous sommes envoyés pour cela et un résultat sera obtenu, si difficile soit-il. Que votre idéal soit une vision très étendue, toujours dans le sens de la bonté, de l'équité, de la beauté et cela vous rapprochera des mondes lumineux qui pourront vous aider. Apprenez à envisager dans la vie terrestre, les constructions ne se basant que sur l'harmonie et la paix. Il est temps, il est grand temps.

Que la paix soit avec nous ! Je vous salue, ainsi que les êtres qui vivent au-delà de votre monde sur des mondes fertiles en Lumière et en Bonté...

(Extrait de L'HEURE D'ETRE, 28, rue R. Le Lèvre, 93, Bagnolet, FRANCE).

AMOUR
BONTE
CHARITE

INSTITUT GENERAL des Forces Psychosiques

Responsable : Elise DERACHE
89, rue Pasteur à Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)
Responsable du journal : André FARDEL
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rapporte.

53 03/04 - 1968

POURQUOI ?

POURQUOI LE MAL ? POURQUOI LA SOUFFRANCE ?

(SUITE DU N° 52)

Oui, pourquoi la souffrance ?... Qu'elle soit physique ou morale, le remède en est en nous-mêmes.

Les progrès de la Science sont très grands ; pourtant, y a-t-il un terme aux souffrances humaines ?

La Science parviendra-t-elle à vaincre la Mort ? Non, car un mal guéri en amènera un autre auquel il faudra trouver une nouvelle solution.

Il y aura toujours des enfants qui mourront et des vieillards souffreteux qui iront jusqu'au bout de leur existence ; et les hommes crieront encore longtemps à l'injustice parce qu'ils ne connaissent qu'un Dieu sévère qui châtie ou récompense selon son caprice, qui laisse mourir des enfants et vivre des vieillards esclaves de leurs ans et leurs misères.

Le Dieu qui punit et récompense est le Dieu des hommes qui le créèrent à leur image, sans parler de « l'être à la fourche », du Monde en six jours, du Paradis perdu, de Caïn et d'Abel, du déluge et de l'arche de Noé... Tout cela est digne d'un livre d'enfant et constitue la perdition de l'adulte qui ne sait pas vieillir en cherchant qui est Dieu et quelle est la voie qui conduit à lui.

Pourtant, Jésus a lancé son sublime appel : « Venez à moi et je vous apprendrai à connaître mon Père, notre Père ».

Cette phrase permet de comprendre la filiation et la fraternité des hommes envers Dieu et Jésus, fils aîné et frère de tous les hommes.

En partant de la mission de Jésus, courte mais infaillible dans son avenir, et en le suivant du Jardin des Oliviers jusqu'au Calvaire, nous pouvons résumer ce que peuvent être le Mal et la Souffrance. Cette ultime étape de la vie de Jésus en est le symbole. Jésus savait son destin puisqu'il connaissait la trahison de Judas. Comme il n'a rien fait pour l'éviter c'est qu'il était conscient de sa destinée ; il se savait déterminé par la Loi évolutive.

Nous ne pouvons être autrement que lui ; nous sommes donc ces déterminés, avec la grande différence que la très grande évolution de Jésus lui donnait une plus grande sensibilité et lui permettait de voir en avant, alors que nous, hommes bornés, n'avons pas encore cette possibilité.

Jésus subit son procès jusqu'à sa condamnation à mort par le Grand Prêtre, en passant par Ponce Pilate qui se lave les mains en signe de neutralité. Puis, la croix dont il fut chargé, le dur chemin, les chutes, les souffrances jusqu'à l'humiliante exposition entre deux voleurs. Tout cela n'est-il pas le symbole de la vie que nous menons sur cette Terre ?...

Cette croix n'est-elle pas sur nos épaules ? Ce chemin abrupt et pierreux n'est-il pas celui que nous suivons ? Ces chutes, ces meurtrissures, ne les connaissons-nous pas ? La méchanceté des hommes pour les hommes n'est-elle pas représentée par ces crachats reçus

par Jésus et venant d'une foule qui le conspuait après l'avoir tant écouté ? L'humiliante exposition jusqu'au coup de lance, n'est-ce pas le symbole du Mal, de la méchanceté ? Cette montée au Calvaire, n'est-ce pas toutes les souffrances du monde ? Jésus entre deux voleurs, n'est-ce pas une affirmation de fraternité dans la souffrance ?...

L'homme n'est courageux que pour les autres et ne craint la mort que pour lui-même. Pourtant il souffre plus de la mort de ses proches que de la sienne propre car, aux abords de la mort, l'esprit a conscience de sa proche libération ; il sait qu'il part mais avec l'espoir de revenir pour parfaire cette évolution qui est une loi divine, aussi parfaite que Dieu qui l'a créée.

Cette loi évolutive est inscrite en lettres de feu dans cette phrase que nous rappelons : « Quand vous serez à mes côtés, je vous apprendrai à connaître Dieu ». Et si aujourd'hui le mal et la souffrance martyrisent encore les hommes, c'est parce que les pharisiens d'aujourd'hui ont laissé sur cette lumineuse pensée de Jésus le boisseau placé par ceux de son temps. Puissent les hommes de demain s'unir en une grande fraternité et bannir de leurs cœurs l'orgueil, la jalousie, le lucre et les facilités !

Dans la facilité on ne bâtit que sur du sable. La lutte contre ses faiblesses, ses mauvais penchants, l'aide des riches aux pauvres, des forts aux faibles, ouvriront des horizons nouveaux qui feront réapparaître cette Lumière qui mène à Jésus, vers Dieu notre Père, afin de faire disparaître le Mal et guérir les souffrances.

Un seul Père : Dieu. Une seule Eglise Universelle où il n'y aura plus de croix, où l'on ne mourra plus, où l'on ne craindra plus, mais où il y aura une espérance qui fait vivre...

DOUCEUR

*Comme c'est doux le murmure
Du vent dans les buissons !
Et quand dans la ramure
Monte le chant du pinson,
C'est toute une harmonie
Qui alanguit les cœurs ;
C'est le chant de la Vie,
L'Hymne de la douceur...
Adorons la Nature :
Elle est l'œuvre divine ;
Et que dans l'Amour pur
Nos actes se confinent :
Aimons avec douceur :
Tout vibre autour de nous.
Méritons le bonheur :
Il est là et pour tous...
Laisser parler son cœur,
C'est la seule façon
De trouver le bonheur.
A vivre à l'unisson
La Nature nous invite :
Écoutons sa chanson...*

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et de conserver la confiance de ses malades, l'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet Institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seuls les guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Elise DERACHE : Se tient à la disposition des malades à l'Institut (89, rue Pasteur, à Noeux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Les autres jours à son domicile : 11, rue Maréchal Joffre, à Sains-en-Gohelle.

Raoul CAPILLON : (37, rue Florent-Evrard, à Montigny-en-Gohelle). N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée, il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance. Il est utile de lui demander non pas un rendez-vous, mais la semaine qui lui permet de recevoir. Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL : (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart - 62). Communes desservies tous les quinze jours : Auchel (café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Beugnet), le mardi. Béthune et ses environs, le mercredi. St-Pols-Ternoise et ses environs, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapugnoy, Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, Bruay-en-Artois, etc...

Les autres jours, se tient à la disposition des malades en dehors de ces communes.

Flacide FATOUX : (5, rue Jules-Ferry, à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème samedi de chaque mois. Reçoit le 3ème dimanche de chaque mois, de 8 h 30 à 11 h 30, chez la sœur Suzanne Claviez, 36, rue Georges-Clemenceau, à Arras - 62. Les autres jours, se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.

Léonce WATERLOT : (10, rue Casimir-Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.

Que tout malade n'oublie pas qu'à
quelque chose malheur est bon et que la
souffrance qu'il subit est peut-être le moment
psychologique lui ouvrant les yeux
à la vraie lumière et le conduisant à une
connaissance plus parfaite de l'Etre
Suprême, Déterminateur des Mondes.

Le Directeur-Gérant : G. CANET
I. P. P. - ALGER